

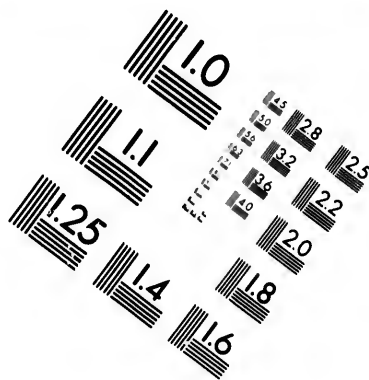
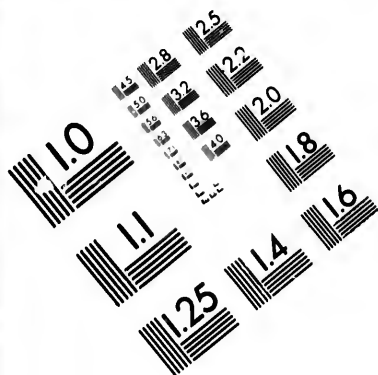
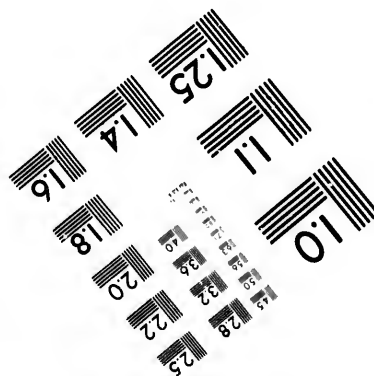
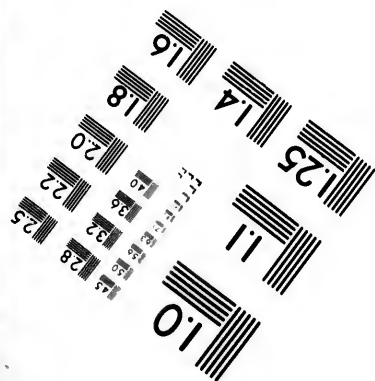
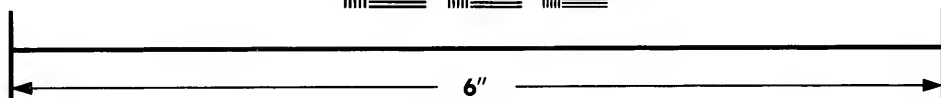
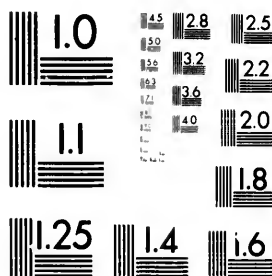


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

Ca

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions

Institut canadien de microreproductions historiques

1980

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- ☒ Coloured covers/
Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/
Couverture endommagée
- ☒ Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- ☐ Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- ☐ Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distortion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- ☐ Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured pages/
Pages de couleur
- ☐ Pages damaged/
Pages endommagées
- ☒ Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☐ Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached/
Pages détachées
- ☐ Showthrough/
Transparence
- ☐ Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- ☐ Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- ☐ Only edition available/
Seule édition disponible
- ☐ Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
☐	☐	☒	☐	☐	☐
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

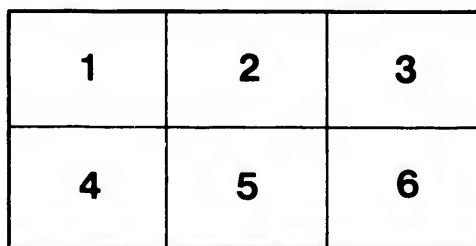
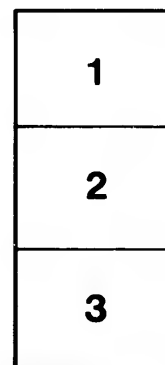
Library of the Public
Archives of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

La bibliothèque des Archives
publiques du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

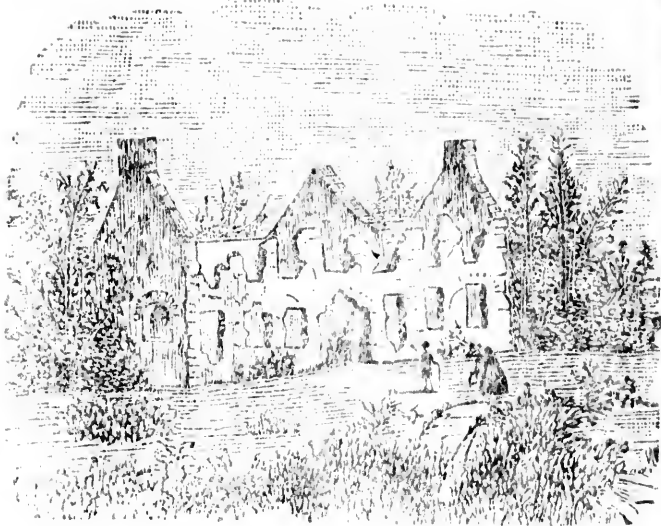
Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

rrata
to

pelure,
n à

32X

C

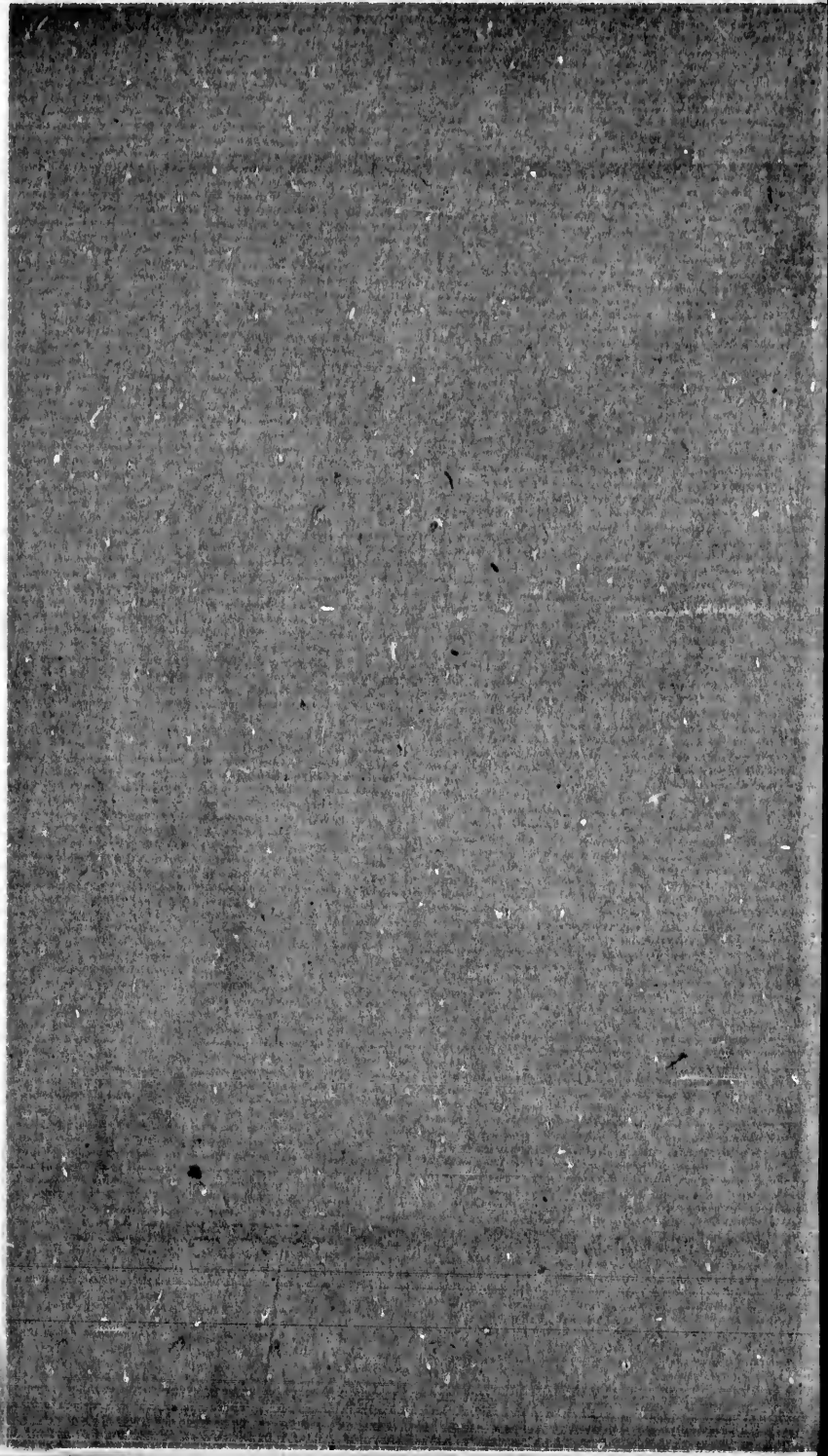


— LE —

CHATEAU-BIGOT

(EDITION INTIME)

(Cinq mille copies)

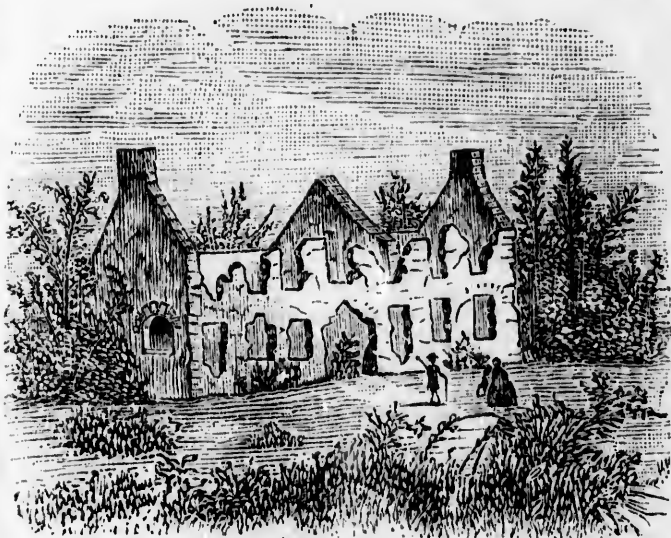


W

1

R

1



Le CHATEAU-BIGOT

D'après un dessin pris sur les lieux, en 1858, par l'historien, le Col. Benson J. Lossing reproduit dans HARPER'S MAGAZINE, janvier 1859.

REMINISCENCES

A M. L. BROUSSEAU

TEVIOT HOUSE,
Chemin Ste-Foye.

Cher Monsieur Brousseau,

Tout en fouillant parmi les archives de Spencer Grange, je viens de découvrir un document un tant soit peu illisible, et d'une calligraphie qui laisse beaucoup à désirer. Ce document me reporte aux jours roses de ma jeunesse, lorsque propriétaire du petit yacht *La Belle Françoise*, en 1846, je faisais mon droit chez Maître Joseph Noël Bossé, le père du juge J. Guillaume Bossé.

L'équipage du susdit yacht se composait de trois ou quatre enfants de la basoche : Téléphore Fournier, étudiant en droit, chez l'honorable R. E. Caron ; Frédéric Braün, étudiant en droit sous Maître Marc Aurèle Plamondon ; Auguste Soulard, avocat pratiquant ; Edouard Fiset, étudiant en médecine et Vinceslas Dupont, étudiant en droit sous Maître N. F. Belleau.

Le laps des ans, les 43 années écoulées depuis 1846, ont amené de singuliers changements dans la carrière des jeunes gens que je viens de nommer. L'habile homme de loi, Jos. N. Bossé est mort juge de la cour supérieure. Son collègue et voisin de la rue Saint-Louis depuis 1835, est devenu Sir N. F. Belleau. Mon confrère de la basoche, T. Fournier, est juge de la cour suprême.

Mon brave marin, F. Braün, est un employé civil, mis à la retraite et son patron, Marc Aurèle Plamondon est juge du district d'Arthabaska.

Le docteur Ed. Fiset est décédé en 1854, suivi de près par le bon et spirituel Auguste Soulard ; l'auteur du document que je vous communique, Vinceslas Dupont (il était natif de St-Roch des Aulnaies) se noyait tragiquement, le 3 août 1846, au moment où il se disposait à prendre son poste dans la *Belle Françoise*. Ce document, tout raturé, évidemment le brouillon d'un petit poème sur le Château-Bigot dont vous êtes l'heureux propriétaire, et que Vinceslas Dupont entendait repolir plus tard, est la seule relique qui me reste de ce jeune ami des muses. Je le mets à votre disposition.

J. M. LEMOINE.

P. S.—Vinceslas Dupont est l'auteur d'une jolie nouvelette, *FRANÇOISE BRUNON*, insérée dans le *Répertoire National* de M. Huston.



CHATEAU-BIGOT

A la maison de la Montagne

Par VINCESLAS DUPONT.

Non loin de la cité, de ses riches villas,
Mon âme vagabonde avait conduit mes pas
Aux vallons toujours verts de ces belles collines,
Où le regard rêveur rencontre des ruines,
Le blanc ciment des murs, à l'herbe se mêlant,
A flétri la verdure au caprice du vent.

Le temps a tout détruit ! Et la tendre hirondelle
Ne vient plus se jouer à l'antique tourelle !
Mon front touchait la pierre où l'ange est endormi,
L'automne souriait ; les côteaux vers la plaine
Penchaient leurs bois charmants qui jaunissaient à peine.
Le parfum des fruits mûrs dans les airs ruisselait,
Et du nid maternel le petit s'envolait.
C'était le soir, à l'heure, où de la jeune fille
Le doux penser d'amour, qui dans son œil pétillait,
S'endort dans un soupir. Sur un ciel argenté,
La lune se glissait, pleine de volupté ;
Et ses pâles rayons, à la terre ravie,
Disaient des mots d'amour et de mélancolie.
Quand soudain écartant le feuillage du bois
Une ombre m'apparut qui de sa douce voix
Comme une harpe d'or jetait à mon oreille
Des sons mélodieux ! Jeune femme, ou merveille,
Elle pencha sur moi son front pur et rêveur,
Murmurant ses accens qu'enivrait le bonheur :

“ Puisque, seul en ce monde,
Tu viens souvent
Pleurer sur cette tombe
Au bruit du vent.

“ Que ton âme, brisée
Par le malheur,
Erre, sur moi penchée,
Dans la douleur.

“ Reçois de ma pensée
Qui vient du Ciel,
La céleste rosée
D'où naît le miel.

“ Je veux que cette vie,
Où tout est pleurs,
A ton âme flétrie
Jette des fleurs.

“ Entre sous ce feuillage,
Tu gouteras,
La douceur de l'ombrage
Du blanc lilas.

hirondelle
relle !
est endormi,
la plaine
unissaient à peine.
s ruisselait,

le fille
œil pétille,
argenté,

ncolie.
u bois
e voix
reille
u merveille,
rêveur,
bonheur :

nde,

“ Viens admirer la rive
De ce ruisseau.
Comme pure et plaintive
S'écoule l'eau !

“ De la jeune hirondelle
Le vol léger,
Et son aile si belle
Y vont passer.

“ Pourquoi, jeune poëte
Un noir venin
Trouble-t-il de ta tête
Le front serein !

“ L'oiseau, dans le bocage
Ne dit-il pas
Dans son charmant langage ;
“ Ne pleure pas ! ”

“ Souris donc à la vie,
C'est une fleur
Que la terre a ravie
Au ciel rêveur.

“ Que ton cœur se repose
Dans un baiser
D'une femme au sein rose,
Qui dit d'aimer. ”

puis, en souriant, elle entre dans la tombe.
entendis murmurer le sable pur de l'onde,
branche s'agiter au baiser du zéphyr,
la femme mon cœur demandait un sourire.

Québec, 10 octobre 1845).

Cette antique mesure, au pied de la monta-
des ormes, à Charlesbourg, à cinq milles
Québec est évidemment de construction
naise : il ne saurait y avoir l'ombre d'un
te, en examinant la maçonnerie. Etait-
il y a deux siècles, le manoir seigneurial de

Jean Talon, Baron d'Orsainville ou bien un siècle plus tard, le Montplaisir ou *Shooting Lodge* du dernier des Intendants français. François Bigot ? question, que tous nos antiquaires du passé et du présent n'ont pu résoudre d'une manière finale. La massive—disons, la magnifique structure des anciens jours, fut probablement commencée par l'Intendant Talon—agrandie et achevée par l'Intendant Bigot de triste mémoire ; entretenue—qui sait, améliorée—par les propriétaires subséquents, dont l'un d'eux feu Wm Crawford, a bien voulu me communiquer les titres d'achats et qui se trouvent mentionnés, dans l'opuscule, intitulé CHATEAU-BIGOT, que je dédiai en 1874 à l'éminent rédacteur de *l'Atlantic Monthly Magazine*, William Dean Howells, fils du consul des États-Unis, à Québec, à cette époque. J'avais visité avec lui, le lieu du débarcadère de Wolfe, au Foulon et je lui avais, à sa demande, fourni, des renseignements historiques pour le charmant livre sur Québec — A CHANCE ACQUAINTANCE — qu'il composa à la maison de pension de Mlle Lane — N^o 65 — Rue Ste-Anne — où il intitule un chapitre “ *A Pic nic at Chateau-Bigot*. Son volume nous a valu plus d'un de ces précieux touristes qui continueront nul doute à envahir nos rues et nos hôtels à la belle saison, pour voir chez nous, ce qu'ils ne rencontrent pas chez eux : les monuments, les fortifications, les portes, les bastions, la citadelle d'une antique ville française, plus tard la capitale de l'empire britannique au Canada.

En 1780—l'on trouve, d'après ACTE AUTHENTIQUE, pour propriétaires du château—des hommes distingués dans le négoce ; à Québec, MM. Simon Fraser—Lees (Lee ?) William Wilson ; en 1805—l'immeuble passe, par acte notarié à M. Charles Stewart, *Comptroller of H. M. Customs*, à Québec — ; vers 1860—feu W. Crawford en fit l'acquisition, comme terre à bois et en 1881, les 140 arpents, furent transférés par acte de vente à M. Léger Brousseau, chemin Ste-Foye, le propriétaire actuel. Beaumanoir a subi d'étranges vicissitudes : son nom même s'est plus d'une fois transformé.

En 1829—après bien des années d'oubli—il reprenait celui de THE HERMITAGE, d'où, M. Stewart, le fils d'un de ses anciens propriétaires, écrivait au fort du blocus de Québec, en 1775, la curieuse lettre que je cite, à la page 477 de *Picturesque Québec* : le Col. Cockburn, du Génie—le ministre Bourne—lui consacreront une mention spéciale dans le *Quebec guide*, et dans *Reminiscences of Québec*, publiés cette année : un disciple des muses lui dediait même un fort joli petit poëme, sous le titre THE HERMITAGE, ou la légende de l'Algonquien était la pièce de résistance : malheureusement, le poëte n'a pas jugé à propos de signer son œuvre.

Le vieux perruquier Frederick Wyso, rue Garneau, me racontait vers 1860, une visite qu'il fit à l'*Hermitage*, en 1819 ; la résidence était alors meublée—et pourvue de piazzas spacieuses.

M. Louis J. A. Papineau décrivait, en 1831, l'état du manoir—à la suite d'une excursion

qu'il y fit, avec son illustre père L. J. Papineau et l'hon. John Neilson ; l'historien Ferland m'écrivait en 1861, qu'il y était allé en 1834—qu'il se rappelait avoir oui dire au vénérable Messire Jérôme Demers, Supérieur du Séminaire de Québec, que ce corps de logis commencé par Talon, avait été agrandi et achevé par Bigot.

Mon vieil ami, J. P. Rhéaume, pénétrait à l'intérieur de la mystérieuse maison, quelques années après M. Ferland, et, tout en notant ses buffets et ses grandes glaces, il n'avait pas cru devoir y séjourner bien longtemps avec ses jeunes amis—parce que l'on disait que la maison était hantée.

Ma première visite au fameux Château—décrite aux *Maple Leaves* pour 1863—eut lieu en 1844. J'accompagnais d'autres élèves du Séminaire : le Revd Chs. Trudelle—alors maître de salle, si j'ai bonne souvenance, nous y conduisit : lui aussi, il a décrit le légendaire manoir, dans ses intéressantes notes sur Charlesbourg. Le Col. Benson J. Lossing, littérateur distingué, dessinait en 1858—pour *Harper's Magazine*, la ruine ; laquelle a fourni des récits palpitants aux romanciers modernes : Joseph Marmette, William Kirby—W. D. Howells—Edmond Rousseau et autres. J'ai consacré tout un chapitre, dans *Picturesque Quebec*, en 1882, et dans les *Monographies* et *Esquisses*, en 1885, à résumer les renseignements historiques—les légendes et traditions que j'ai pu recueillir sur Beaumanoir.

J. M. LEMOINE.

Spencer Grange, Noël. 1889.

L. J.
torien
ut allé
re au
érieur
e logis
ndi et

trait à
elques
ant ses
pas cru
ec ses
que la

teau—
ut lieu
ves du
—alors
e, nous
ndaire
es sur
ossing,
—pour
fourni
ernes:
W. D.
s. J'ai
uresque
phies et
seigne-
ditions

DINE.

